## **VINCENT DELERM**

Panorama

Jeudi 1<sup>er</sup> octobre - 21h

Chanson / 1h15

Palais des Arts - Vannes

Vincent Delerm : chant et piano



Depuis 2002, Vincent Delerm a sorti six albums, écrit une pièce de théâtre, un livre/disque pour enfants, imaginé et joué un spectacle narratif et chanté, donné des centaines de concerts, composé une musique de film et publié quatre recueils de photos.

Il suffit de se rendre à un concert de Vincent Delerm pour se rendre compte à quel point le plaisir est partagé de part et d'autre de la scène, à travers une communion complice qui n'a jamais faiblie depuis dix-sept ans. La normalité provinciale, la banlieue de Rouen, l'embarcation légère que constitue l'art de chanter, seul au piano, l'auront fait bifurquer vers ces petits films sonores que sont les chansons. La légèreté inspirée de celles de Trenet ou de Souchon, la gravité parfois comme chez Barbara, le choc thermique entre des histoires marrantes et d'autres poignantes, ont fini par faire un style.

Vincent Delerm a souvent fait les frais de malentendus, comparé à des chansonniers qui n'avaient ni sa profondeur, ni sa hauteur. Au fil des albums, la proposition musicale, littéraire, visuelle, scénique, sonore, s'est étoffée. Vincent Delerm s'est bousculé lui-même, il a imaginé des dispositifs d'enregistrement (des orchestrations british de Kensingston Square aux pianos préparés des Amants parallèles) et des scénographies qui remettaient toujours en question cet artisanat fébrile qu'est l'écriture et l'interprétation d'une chanson.

Qu'il se décline sur du ragtime ou façon Chamber pop, à nu ou habillé de cordes, minimaliste au piano ou emporté par des cascades d'instruments, solitaire à la Sheller ou enrobé comme du François de Roubaix, seul enchanteur ou en duo (Irène Jacob, Peter Von Poehl, Neil Hannon, Benjamin Biolay...), il se reconnait et se distingue parmi tous les autres, ici ou ailleurs. Truffaut, toujours lui : « Il faut faire des petites choses comme si elles étaient grandes. » Les grandes petites choses de Vincent Delerm n'ont pas fini d'éblouir.

## Panorama

Vincent Delerm aime les parallèles. Les vies parallèles, les trajectoires qui se

frôlent sans forcément se croiser. Et c'est parce qu'il les aime tant, ces parallèles, qu'il a choisi de sortir en parallèle un film et un nouvel album. Deux objets personnels et ouverts aux autres, qui se répondent légèrement sans être aimantés de force, le tout formant un panorama complet des obsessions personnelles d'un auteur/compositeur qui cherche toujours à bouger les lignes.

Pour Panorama, son septième album, il a imaginé un processus nouveau en confiant chacun des titres à des réalisateurs et des réalisatrices différents. Des mélodies au piano ou de petites orchestrations rudimentaires, une ligne de chant en yaourt pour ne pas induire de climats ou d'images auraient orienté l'orchestration, voilà les seuls éléments dont disposaient chacun des destinataires. Parmi eux, certains avec lesquels Vincent Delerm avait travaillé auparavant sur toute la longueur d'un album (Clément Ducol et Maxime Le Guil, Peter von Poehl), d'autres qui font partie depuis toujours de son paysage affectif (Keren Ann, Yael Naim), et puis un certain nombre qu'il a sollicité par admiration (Herman Dune, Voyou).

Un invité de marque, le chanteur canadien Rufus Wainwright, complète le temps d'un duo ce casting haut de gamme, tandis que d'autres (Agnès Varda, Nick Drake, Alain Souchon, Raymond Carver ou... Angelo Branduardi) passent en fantômes au détour des titres. Les chansons de Delerm, une fois de plus, mais peut-être plus précisément encore, font l'inventaire de tant de choses cruciales ou éphémères, de souvenirs intimes et « extimes », de noms et de visages, de moments et de sensations. Le *Panorama* d'une vie, des vies, parallèles et pourtant si proches.





02 97 01 62 04 / WWW.SCENESDUGOLFE.COM